

La ligne éditoriale d'Ouest-France : information et engagement éthique

François Régis Hutin

Président Directeur Général
Ouest-France

Dès sa parution, le 7 août 1944, l'éditorial a revêtu, dans *Ouest-France*, une importance capitale, c'est-à-dire fondatrice.

Le 18 septembre 1944, Paul Hutin-Desgrees, à la une, assignait au journal la mission pour laquelle il l'avait créé. Se manifestait alors, à nouveau, la vision des origines, celle de l'*Ouest-Éclair* d'avant-guerre, exposée sans relâche notamment par Emmanuel Desgrees du Lou qui publia 2 341 éditoriaux dans le quotidien qu'il avait fondé en 1899.

L'éditorial d'*Ouest-France* évoqué ci-dessus est essentiel. Il proclame la foi en la démocratie, la volonté de pluralisme, le respect de la personne. Aujourd'hui encore, ce document est remis à chaque journaliste ou cadre entrant à *Ouest-France*, et il tient lieu, en quelque sorte, de charte de base, celle-ci étant bien entendu complétée par des documents rédigés conjointement par la rédaction en chef et le directeur de la publication.

Les éditoriaux des dirigeants qui se sont succédé à la tête d'*Ouest-France* depuis 1944 ont évidemment traité des différents problèmes posés dans les époques successives de la vie de notre pays. Chacune de ces personnalités affichait ses opinions, ses préoccupations et s'attachait plus particulièrement à telle ou telle question.

Ainsi, Paul Hutin-Desgrees se battit contre l'instabilité ministérielle de la IV^e République. Il y voyait une menace pour sa pérennité. Francis Desgrees du Lou rappelait, sans cesse, la nécessité d'une politique familiale et combattait pour la liberté de l'enseignement.

Mais leurs éditoriaux ne se bornaient pas à ces questions et abordaient tous les aspects de la vie en société : paix, justice, droits de l'Homme, décolonisation, Europe, religions, etc.

Cette tradition s'est poursuivie. Il est intéressant de constater sur une longue période que l'engagement du journal est constant et que, pas à pas, la fonction éditoriale s'est libérée de l'engagement politique stricto sensu, se refusant à s'enfermer dans ce que l'on appelle la politique politicienne pour aller plus en profondeur, traiter les sujets, expliquer les choix en référence à l'éthique. Notamment en ce qui concerne les droits de la personne, déclinés sous tous leurs aspects : économiques, sociaux, culturels, spirituels, etc.

Ni de gauche, ni de droite

Il arrive que les choix et les engagements sur ces sujets aient des conséquences politiques ou puissent donner le sentiment que le journal intervient directement dans le débat

politique. Pourtant, ce n'est pas sa volonté, même si le rappel éthique exerce finalement une influence. Inversement, le fait politique ne peut freiner, altérer le choix éthique ou l'empêcher de s'exprimer.

« il arrive que les choix et les engagements puissent donner le sentiment que le journal intervient directement dans le débat politique »

C'est ainsi que, seul journal en France, *Ouest-France* a pris position, dès 1961, contre la peine de mort. La campagne, menée par son directeur, quasi systématique puisqu'elle comporte plus d'une quarantaine d'articles réclamant l'abolition, a finalement vu son couronnement : la loi votée en 1981, après l'avènement de la gauche au pouvoir, sous l'égide de François Mitterrand et du Garde des Sceaux, Robert Badinter. Alors, un certain nombre de lecteurs du journal ont cru percevoir que *Ouest-France* se classait résolument à gauche.

Quelques années plus tard, surgit le problème de la liberté de l'enseignement. *Ouest-France*, au nom du libre choix des personnes, prit fait et cause pour la défense de cette liberté qui ne lui apparaissait pas respectée dans les projets avancés par la gauche... On sait ce qu'il en advint : manifestations de masse, puis retrait de la loi. Certains lecteurs crurent alors percevoir que *Ouest-France* se classait à droite...

Dans les deux cas, on ne pouvait pourtant pas tirer de telles conclusions. *Ouest-France* avait honoré ses engagements éthiques, pris en dehors de toute attache partisane, simplement soucieux du respect

de la personne, de ses droits fondamentaux, et cela quelles qu'en soient les conséquences pour les projets de quelque idéologie ou parti politique qu'ils proviennent ou se réclament.

Oui à l'Europe

Il en fut de même, quelques années plus tard, lors du référendum de Maastricht. *Ouest-France* se prononça résolument pour le oui et recommanda ce vote. Certains observateurs estiment, du reste, que la position du journal contribua à faire adopter le traité, voté finalement à une très faible majorité de 51,05%. Là encore, on crut voir une prise de position politicienne du journal alors qu'il retrouvait simplement la profonde tradition européenne qui avait été la sienne depuis ses origines. L'*Ouest-Éclair* d'avant-guerre disait déjà cette espérance.

Bien entendu, *Ouest-France* a su prendre position et informer ses lecteurs à travers ses éditoriaux comme dans ses reportages sur les questions essentielles des relations internationales. En particulier, lorsque les Khmers rouges prirent le pouvoir au Cambodge, *Ouest-France* publia un reportage et des éditoriaux de son directeur stigmatisant ce crime contre l'humanité, bien avant qu'il soit connu de l'opinion publique française.

Ouest-France, dès sa fondation, a su attirer l'attention des lecteurs sur le grave problème des pays que l'on appelait alors sous-développés et, depuis, en voie de développement. Le journal n'a jamais cessé de s'intéresser non seulement aux aspects catastrophiques des famines ou des guerres interminables comme on l'a vu au Soudan ou en Éthiopie. Mais, en outre, il a soutenu les efforts de développement locaux qu'il pouvait repérer de par le monde, comme en Haïti.

« *le journal a soutenu les efforts de développement locaux qu'il pouvait repérer de par le monde* »

Ainsi, la ligne éditoriale d'*Ouest-France*, affichant donc ses opinions, et son souci d'information se rejoignent et convergent dans la recherche en toute indépendance de ce qui peut contribuer à la montée humaine, en dénonçant ce qui est négatif et qu'il faut tenter d'éviter, mais en signalant ce qui est positif comme les tentatives et les expériences de développement réussi ■